



## Anecdote

Un homme qui avait perdu sa fortune, quitta sa famille ; et, errant à l'aventure de pays en pays, arriva enfin dans une grande ville. Epuisé par la fatigue, il se rendit dans la première rue qui se présenta, et où il vit une foule immense qui se pressait vers la maison d'un grand seigneur. Là, l'étranger aperçut une cour nombreuse, une multitude d'esclave et de mamelouks. Craignant d'être à charge, il s'éloigna de la foule, et s'assit dans un endroit où il ne pouvait pas être aperçu. Il vint à passer auprès de lui un homme qui conduisait quatre chiens en laisse ; ces chiens avec des colliers d'or orné de pierreries, étaient attachés avec des chaînes d'argent : on l'y conduisit chacun dans un endroit particulier, et on leur apporta à manger dans des plats d'or.

Le pauvre homme, mourant de faim, dévorait des yeux ces plats mais sans oser s'en approcher, par crainte des chiens. Un de ces chiens, à qui Dieu fit connaître les besoins du malheureux étranger, cessa de manger ce qui lui restait dans son plat.

Il ne se fit pas prier longtemps, et, s'étant approché, il prit la nourriture avec le plat qu'il vendit dans une autre ville, et paya ses dettes avec l'argent qu'il en retirera. Après avoir mis ordre à ses affaires, il résolut de retourner dans la première ville, pour payer le plat, et faire un présent considérable au maître de la maison, dont nous avons parlé.

Après avoir longtemps cherché en vain le palais de ce seigneur, il le trouva enfin, mais tout en ruine et abandonné. Ayant aperçu un pauvre dont l'aspect misérable le faisait frissonner, il lui demanda comment le destin avait changé en ruine ce superbe palais, et ce qu'étaient devenus ces anciens habitants.

- Ah ! reprit le pauvre, ne m'adressez point cette question ; je suis moi-même le maître du palais, et je ne puis vous donner aucun motif de l'injustice du sort envers moi.

- Vous avez tort d'accuser le destin d'injustice : si vous ignorez la cause de votre ruine je vais vous l'apprendre. Vous avez servi à manger à des chiens dans des plats d'or, et laisser les pauvres mourir de faim.

Il lui raconta ensuite comment son sort avait pris un aspect plus favorable, et lui donna le présent qui lui avait destiné.